

Congrès du BIR Les recycleurs sortent les griffes

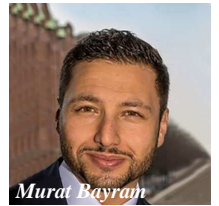
A lors que l'on tentait ici la semaine dernière de donner une définition du recycleur, le BIR (Bureau International du Recyclage) nous rappelle fort opportunément que la Commission européenne se penchera sous peu sur les conditions d'exportation des déchets métalliques hors des frontières de l'Union européenne.

Pour le moment, on ne sait pas trop quelle sera la position de Bruxelles sur la nature des produits qui se verront interdits d'exportation. S'agira-t-il uniquement des déchets non traités ? Ou les matières premières régulièrement

utilisées comme intrants industriels en lieu et place des matières premières classiques seront-elles, elles-aussi, concernées ?

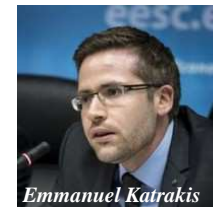
Sans doute est-il utile de rappeler que l'UE est l'un des plus grands exportateurs mondiaux de ferrailles et de vieux métaux non ferreux, notamment vers l'Asie.

« Vous seriez étonnés de voir la tête des membres du Parlement européens lorsque vous leur faites part de la valeur des matières métalliques », s'exclamait récemment Murat Bayram, directeur général Europe chez European Metal Recycling lors d'une table ronde le 31 mai dernier à l'occasion de la dernière convention du BIR.



Murat Bayram

Pour Emmanuel Katrakis, secrétaire général d'EuRIC (Confédération européenne des industries du recyclage), il est essentiel que la législation à venir soit une reconnaissance de



Emmanuel Katrakis

la valeur ajoutée apportée par les recycleurs aux matières collectées.

Depuis l'année dernière, la Commission européenne envisage une modification du règlement sur les transferts de déchets

(Suite page 3)



Les eurodéputés n'en reviennent pas que ce qu'ils appellent des 'déchets' puisse valoir si cher !

En (très) bref...

Nomination Umicore



Mathias Miedreich

Le conseil de surveillance d'Umicore (production et recyclage de métaux non ferreux) a nommé Mathias Miedreich (actuellement membre du comité exécutif de l'équipementier Faurecia) pour succéder à Marc Grynberg au poste de CEO du groupe belge au 4^{ème} trimestre de cette année. « Je suis très heureux de rejoindre Umicore et d'en prendre la direction en tant que CEO. Les excellents résultats de l'entreprise, qui s'est transformée en l'un des

principaux acteurs dans le domaine de la mobilité propre et du recyclage, sont remarquables, et inégalés dans le secteur. Le potentiel d'Umicore est énorme, et je suis honoré que le conseil de surveillance m'ait choisi pour mener la société vers la prochaine phase de croissance durable et de leadership technologique », a déclaré M. Miedreich.

Déchets organiques Suez inaugure son 'BioResourceLab'

Après deux années de travaux et 5 millions d'euros d'investissements, Suez vient d'inaugurer dans la banlieue de Narbonne (11) son 'BioResourceLab', centre international de recherche et d'innovation dédié à la transformation des déchets organiques*

REP Bâtiment Valdelia se positionne

Plus connu pour son implication dans le secteur des DEA (déchets d'éléments d'ameublement) professionnels, l'éco-organisme Valdelia a décidé de se positionner sur la filière des produits et matériaux de construction du bâtiment (PMCB). « Valdelia se mobilise pour apporter une solution permettant aux metteurs sur le marché de répondre non seulement à leurs futures obligations mais surtout de bénéficier de prestations de services

sur-mesure répondant à la fois à leurs problématiques chantier et aux besoins de leurs clients », précise Arnaud Humbert-Droz, président exécutif de l'éco-organisme. « Un travail a été mené en relation avec les parties prenantes (...) et nous sommes désormais prêts et opérationnels pour le 1^{er} janvier 2022 », a-t-il précisé. Profession Recycleur reviendra sur la REP Bâtiment dans son numéro à paraître le 16 juin prochain.

en bioressources. Ce centre s'est donné pour objectif d'apporter des réponses concrètes aux défis démographique, climatique et de rarefaction des ressources.

*Précisons que sont considérés comme déchets organiques les déchets verts des parcs et jardins, les déchets alimentaires, les résidus agricoles et d'industries agro-alimentaires, les déchets de papier, de carton, de bois, ou encore les boues issues du traitement des eaux usées.

Congrès du BIR Les recycleurs sortent les griffes

(Suite de la page 2)

(CE n° 1013/2006) dans le cadre de son plan d'action pour l'économie circulaire (PAEC). L'objectif affiché par Bruxelles est d'éviter « les effets néfastes sur l'environnement et la santé publique causés par les transferts de déchets vers des pays tiers en dehors de l'UE ».

« Si nous nous fermons aux marchés finaux, nous coupons également le circuit », a déclaré M. Katrakis à l'occasion du congrès du BIR.

Président de la société Everwell Resources, Michael Lion n'y est pas allé par quatre chemins : « Si vous n'avez pas un



Michael Lion

market libre et équitable, c'est contre-intuitif. A terme, c'est le recyclage qui reculera dans la mesure où celui-ci ne pourra pas gagner d'argent s'il ne peut pas fonctionner correctement », a-t-il prévenu.



Olivier François

« Si vous n'avez pas un marché libre et équitable, c'est contre-intuitif. A terme, c'est le recyclage qui reculera dans la mesure où celui-ci ne pourra pas gagner d'argent s'il ne peut pas fonctionner correctement », a-t-il prévenu.

Olivier

François, responsable du développement chez Galloo, considère pour sa part que si « les déchets métalliques ne

aura des effets sur les disponibilités en matières premières à l'échelle mondiale », a-t-il estimé.

Pour Julia Blee, venant comme Emmanuel Katrakis de chez EURIC, « l'UE a maintenant réalisé que les déchets sont



Julia Blee

une ressource. Elle se cache derrière cette idée d'économie circulaire pour garder la main sur ses déchets, qui sont une ressource. C'est un secret de polichinelle : pour l'UE, la logique derrière le projet de mettre en place [une économie circulaire], c'est d'avoir accès à davantage de ressources ».

Les chiffres...

Les déchets métalliques pèsent extrêmement lourds dans la balance commerciale européenne. Qu'on en juge : en 2020, 2,6 millions de tonnes d'aluminium secondaire ont été produites en Europe, soit près d'un tiers du total mondial, selon le World Bureau of Metal Statistics. Pendant ce temps, 991.000 tonnes de cuivre raffiné ont été produites en Europe à partir de déchets de cuivre, représentant plus d'un quart du total mondial.

En 2019, la quantité de ferraille consommée par les pays membres de l'UE s'est pour sa part élevée à 87 millions de tonnes, selon des chiffres fournis par l'association européenne de l'acier Eurofer.

Le calendrier...

Selon Bruxelles, une proposition de modification du règlement européen sur le transfert de déchets, qui devrait inclure davantage de restrictions sur les exportations de ferraille, devrait intervenir au deuxième trimestre 2021. Lorsque cette proposition sera publiée, il faudra environ un an pour que les nouvelles réglementations soient adoptées. Autant dire que le secteur du recyclage devra mettre à profit ce laps de temps pour intensifier ses opérations de lobbying et plaider sa cause auprès des autorités européennes, considère M. Katrakis.

« Quelle que soit la décision qui sera prise maintenant, cela affectera l'industrie européenne des déchets métalliques au cours de la prochaine décennie. Nous devons nous battre là-dessus », a plaidé Murat Bayram. « Nous ne sommes plus les gentils petits gars du quartier. Nous devons nous défendre extrêmement sérieusement. Nous ne devrions pas être les seuls à subir les conséquences [de ces changements] », a-t-il conclu.

Le chiffre de la semaine

500 C'est en millions d'euros, les sommes supplémentaires que les collectivités vont devoir lever en 2021 pour assumer la hausse de coût du service public de gestion des déchets (cf. pages 8 & 9).

Gestion nationale des ferrailles et métaux

12 agences en France



02 40 16 96 00



SOREVO
ENVIRONNEMENT

ACHAT / VALORISATION FERRAILLES

Platin - Métaux non ferreux
Paiement rapide

sorevo.com

01 39 60 62 26